

PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:

KWARTALNIE..... 8 fr.

PÓŁROCZNIE..... 16 fr.

ROCZNIE..... 30 fr.

Zagranicą:

ROCZNIE..... 32 fr.

TELEFON:

TRUDAINE 61.42

POLONIA

REVUE HEBDOMADAIRE POLONAISE

PARAISANT CHAQUE SAMEDI

ABONNEMENTS

Paris et Départements:

TROIS MOIS..... 8 fr.

SIX MOIS..... 16 fr.

UN AN..... 30 fr.

Etranger:

UN AN..... 32 fr.

TÉLÉPHONE:

TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3 bis, rue La Bruyère, 3 bis — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

L'Intervention militaire
allemande en Russie

On en reparle, et avec une certaine insistance.

Tant que les patriotes russes ont pu compter sur Denikine, puis sur Wrangel, l'idée d'une intervention militaire allemande en Russie fut à peine agitée. Les Allemands étaient presque seuls à en parler et à en faire parler. Car les Allemands trouvent toujours, dans la presse du monde entier, des avocats complaisants de leur cause.

L'intérêt de l'Allemagne à intervenir par les armes en Russie et à rétablir dans ce pays un ordre « bourgeois », « capitaliste » qui serait de préférence un « ordre allemand », l'intérêt de l'Allemagne dans une pareille entreprise est évident.

Depuis plus de trois ans, le désordre, l'anarchie russes angoissent l'Europe. Quelle gloire pour l'Allemagne, si ses armées rétablissaient l'ordre et calmaient les angoisses!

Depuis plus de trois ans, l'Europe est privée des produits alimentaires que la Russie lui fournissait. Le ventre britannique crie famine et les estomacs italiens regrettent les blés durs de Tagaog. source de macaroni.

Quel honneur pour l'Allemagne si ses troupes rouvraient le « grenier » russe, après lui avoir rendu ses larges approvisionnements d'autrefois!

Depuis plus de trois ans enfin, le bolchevisme menace l'Asie et plus particulièrement les possessions anglaises de l'Inde.

Quelle bonne note pour l'Allemagne si elle écrasait le bolchevisme et délivrait l'Angleterre des craintes que celle-ci éprouve aux Indes et en Perse, dans le voisinage de ce foyer d'incendie révolutionnaire qui s'appelle la Russie!

L'intervention militaire de l'Allemagne serait de la sorte particulièrement avantageuse pour l'Angleterre et pour l'Allemagne. On n'est donc pas surpris que certains politiciens anglais aient pu la recommander, naguère encore.

Toutefois, d'autres Anglais ont fait ce calcul que l'intervention victorieuse des Allemands en Russie aurait beaucoup plus d'avantages encore pour l'Allemagne que pour l'Angleterre.

L'Allemagne en effet ne sait que faire des quatre à cinq cent mille officiers, sous-officiers et soldats qui se trouvent quasiment sans emploi depuis la guerre et qui ne demanderaient pas mieux que de se battre encore. Une opération de police comme celle qui les conduirait en Russie leur plairait infiniment. Mettre l'ordre en Russie, c'est-à-dire molester, corriger, battre, voler et piller quelque peu, rien ne serait plus agréable pour ces héros, fatigués de l'oisiveté où la paix les retient.

En même temps, ils imposeraient l'ordre, la méthode, la discipline, le travail persévérant, car ils aiment cela; peut-être même réussiraient-ils à tirer les Russes de leur torpeur, de leur paresse, et de leur négligence séculaires! Œuvre immense, admirable, à laquelle le monde entier devrait une éternelle reconnaissance. Le prix Montyon et le prix Nobel récompenseraient l'Allemagne!

Mais l'Allemagne se contenterait-elle de ces simples couronnes que lui tresserait la reconnaissance humaine? Hélas, non!

Il suffit de lire une récente interview du général Ludendorff pour comprendre ce que l'Allemagne entend par rétablir l'ordre en Russie.

Comme on demandait à Ludendorff sous quelle forme il se représentait la lutte contre le bolchevisme:

— Sous la forme militaire, dit-il, sans aucun doute.

— Et cette intervention militaire doit-elle être internationale ou seulement menée par une des puissances occidentales?

— J'estime que l'intervention ne peut être qu'internationale, répondit l'ami de Guillaume II... mais j'estime aussi que ce n'est qu'avec des soldats allemands et un commandement allemand que l'on peut battre l'armée rouge, dont il ne faut pas d'ailleurs exagérer la valeur.

Le général Ludendorff indique suffisamment



Le Chef de l'Etat polonais décore du « Virtuti Militari » le Général Henrys ainsi qu'un groupe d'officiers français au Belvédère (11 octobre 1920).

Naczelnik Państwa dekoruje orderem « Virtuti Militari » gen. Henrysa wraz z innymi oficerami francuskimi w Belwederze (11 paźdz. 1920).

qu'il s'agit bien dans sa pensée d'une expédition allemande en Russie, expédition répressive, punitive, mais aussi expédition civilisatrice, dirigée par de véritables « Kulturtraeger ».

Sur de plus larges bases ce serait une nouvelle entreprise de la « division de fer », cette troupe redoutable qui occupa si longtemps la Courlande où elle implantait des colons et se partageait déjà les terres. Cette fois la « division de fer » compterait treize cent mille hommes (chiffre fixé par Ludendorff), et la Courlande s'appellerait la Russie.

Les armées bolchevistes ne sont pas tellement à craindre, affirme Ludendorff, cependant il faut treize cent mille hommes et un armement formidable pour les battre. L'Allemagne « désarmée » par l'Entente est seule capable de cet effort!

Car la Pologne est incapable de lutter contre cette armée rouge « dont il ne faut pas d'ailleurs exagérer l'importance ».

— Je ne doute pas un seul instant que la Pologne soit écrasée, a dit Ludendorff.

Le mépris de Ludendorff pour la Pologne est conforme aux saines traditions prussiennes. C'est tout d'abord sur le dos de la Pologne que se ferait l'intervention de l'Allemagne en Russie. La Pologne, cet Etat de hasard, cet Etat temporaire, ce « saisonstaat », devra s'estimer bien heureuse que l'Allemagne lui passe sur le corps pour aller réduire le bolchevisme!

Et la France? qu'elle ne s'illusionne pas! si l'armée rouge atteint la frontière allemande, si l'on retire aux Allemands leurs derniers armements, il arrivera que les Français perdront tout ce qu'ils ont prêté à la Pologne!

Affreuse catastrophe en effet, que de perdre un milliard ou deux, après en avoir perdu 15 du fait de la Russie et cent cinquante du fait de l'Allemagne! Mais tactique bien boche que celle qui consiste à représenter la France comme un peuple d'usuriers qui ne pensent qu'à leurs mesquins intérêts d'argent et qui ramènent toute leur politique russe à la récupération de leurs milliards!

L'Allemagne plus désintéressée ne pense au contraire qu'à protéger l'Europe contre le bolchevisme « danger mondial » au dire de Ludendorff.

Et ces affirmations péremptoires du général prussien ne sont pas de simples élucubrations de ces gazettes allemandes, où le bluff et le mensonge artificieux sont si habilement cultivés; les paroles de Ludendorff nous sont rapportées par un journal français qui reproduit une interview obtenue par l'un de ses rédacteurs.

Ce rédacteur à vrai dire est « l'envoyé » de M. Vladimir Bourtséf, le révolutionnaire russe assagi, devenu, depuis les malheurs de son pays, un nationaliste ardent.

M. Bourtséf opère lui-même en Allemagne; mais comme il ne suffirait pas à la besogne, il a des amis comme M. Goutchkof qui poursuivent la même besogne que lui, et en outre, il a ses « envoyés ».

Après avoir compté sur la France pour galvaniser ce pauvre peuple russe prostré dans son engourdissement bolcheviste, M. Bourtséf se tourne du côté de l'Allemagne, comme vers un sauveur. Après la carte française, il est prêt à jouer la carte allemande.

Je ne le lui reproche pas. M. Bourtséf est russe; il conduit sa politique à la russe. Mais que la presse française puisse accueillir cette idée « russe », de lancer les Allemands contre les bolchevistes, c'est ce qui nous paraît bien imprudent, pour ne pas dire plus!

Georges BIENAIMÉ.

« L'État polonais est-il d'une
utilité quelconque ? »

C'est malheureux et c'est ainsi pourtant. Voilà deux ans que la Pologne existe, et on ne sait pas encore au juste si son existence est utile à l'Europe... Il n'y a pas longtemps encore — ce fut au moment de la grande ruée des bolcheviks sur Varsovie — ces doutes déchiraient les cerveaux de certains de nos meilleurs amis. Les flots de la barbarie se brisèrent, il est vrai, contre les poitrines des soldats polonais, mais le danger persiste et ne cesse de causer de très sérieuses appréhensions.

C'était noble d'avoir laissé la Pologne ressusciter — si, mon Dieu, il peut être noble de laisser ressusciter — et je crois que c'est à peu près tout ce que l'on sait de cette histoire pleine de sentiments de compassion, de sympathie et d'amitié.

sol/500

Mais l'utilité ? Quelle utilité pourrait-il y avoir ? La Pologne n'est-elle pas le défenseur en Orient de la civilisation occidentale menacée à la fois par la Bolchevie et par l'Allemagne ? Mais comment la Pologne pourrait-elle l'être, puisque Sir William Harbut Dawson, après de longues études faites à Londres, a définitivement trouvé — et tout le monde semble être d'accord avec lui — que la Pologne possède une civilisation inférieure à celle de l'Allemagne... et c'est bien la raison pour laquelle il ne veut pas que la Haute-Silésie, ce berceau de la race polonaise, revienne à la Pologne...

N'est-ce pas cruel ?

Mais passons... Tous ces sentiments, si agréables soient-ils, ne suffisent et ne suffiront jamais pour justifier l'existence d'une Pologne indépendante. Demandons-nous donc carrément : la Pologne a-t-elle oui ou non une base d'existence quelconque ?

La question est un peu raide, mais il faut comprendre enfin, que la Pologne n'a besoin ni des produits tout faits, fabriqués à l'Occident, ni des secours pécuniaires. Un conseil, et non pas un nombre de conseils plus ou moins incohérents hérissés d'exigences plus ou moins amusantes, un conseil, comme celui du général Weygand, tiré de l'étude et de l'effort que ce grand soldat de France a bien voulu donner à la Pologne — un Weygand industriel — voilà ce qui pourrait aujourd'hui être utile à la Pologne au point de vue économique.

Mais si utile que serait pareille mission : recevoir ?... avec reconnaissance... demander ? nous ne la demanderons pas... car pour demander nous avons droit à une autre revendication. Rendez-nous seulement ce lieu de notre berceau qu'est la Haute-Silésie et éloignez de nous cette horrible main boche qui nous étrangle à Dantzig : quant au reste, nous nous tirerons nous-mêmes de l'embaras. Vous n'êtes pas à même de le faire ? Tant pis... Sachez au moins ce qui pourrait vous être utile.

La Pologne n'est pas un débouché, la Pologne n'est pas un dépôt de manufactures, ce n'est pas non plus une colonie riche en matières premières où pourrait s'égarer avec profit un entrepreneur à l'esprit aventurier.

La Pologne est par excellence un pays industriel qui, même au temps des Tsars, vivait de ses propres produits fabriqués et des produits de sa culture qu'il envoyait à Pétersbourg, à Moscou, à Arkhangel et à Vladivostok.

Ce fut la contrée la plus prospère de l'empire moscovite, une sorte de petite Europe en miniature appuyée contre le dos de l'énorme taureau asiatique qui la nourrissait, tout en la faisant beaucoup souffrir. L'atroce idylle a pris fin avec l'entrée des Allemands à Varsovie. Leur premier geste fut de détruire cette industrie florissante, d'emporter en Allemagne les machines, d'emmener les ouvriers polonais en masse et puis... de nous parler gracieusement d'indépendance.

Sachant que nourris jusqu'ici avec le charbon du dehors qu'on arrive plus, nous ne pouvons matériellement pas exister sans la Haute-Silésie, les Anglais font tout pour nous en priver après quoi ils nous souhaitent de nous gouverner le mieux possible au gré de leurs intérêts qui, évidemment, ne peuvent être que ceux de la Pologne, et exigent par-dessus tout que la Pologne soit toujours prête à servir de bouclier à la pauvre Europe menacée.

En attendant, nous avons à enregistrer pour les mois de 1920 :

	Février	Mars	Avril	Mai
Pour les besoins totaux de l'approvisionnement houiller en Pologne, sur :	1.376.000	1.478.000	1.474.000	1.451.000
quantités fournies en tonnes	700.000	775.000	726.000	689.000
Déficit de :	676.000	703.000	748.000	762.000

Hélas ! si, au moins, le Gouvernement français y gagnait quelque chose : mais c'est un mauvais calcul qu'il est en train de faire avec les Anglais en acceptant toutes leurs demi-mesures.

Tout d'abord, la plus grosse part des capitaux engagés dans l'industrie polonaise (75 0/0 dans certaines entreprises) qui, sans la Haute-Silésie, ne peut pas fonctionner, appartient aux Français. Ensuite, s'ils ne soutiennent pas l'industrie polonaise, la mieux qualifiée pour inonder le marché russe, — car les objets fabriqués en Pologne reviennent 50 0/0 meilleur marché que ceux de l'Allemagne, sans parler des autres pays —, ils perdront ainsi la dernière chance de rentrer en

possession de l'or russe et la dernière occasion de conserver quelque influence en Orient

Wrangel est fini, bien fini, mort... Toutes les espérances, fondées sur ce genre d'entreprises, le sont également. Il ne reste plus qu'à attacher un peu plus d'importance à l'existence de l'Etat polonais, d'exploiter cette existence, de profiter de sa situation avantageuse, de ses possibilités et de sa capacité productives, afin d'en forger une véritable clef de la paix mondiale.

Cette clef, elle la fut, elle l'est et elle la sera : il s'agit de savoir qui la gardera.

J. HERLAINE.

Un exemple de perfidie allemande

La solution du problème haut-silézien a un caractère international, puisque ce règlement met en cause l'avenir de la paix européenne. Les efforts du Reich pour conserver sous sa tutelle la Haute-Silésie sont persévérants et tenaces, mais les arguments qu'il fait valoir pour plaider sa cause s'effondrent les uns après les autres comme des châteaux de cartes. Les raisons ethnographiques, géographiques et historiques ayant disparu, l'Allemagne, sans se lasser, a fait appel à ses professeurs, à ses industriels, à ses fonctionnaires pour justifier le caractère germanique de ce territoire contesté et pour éviter la redoutable épreuve du prochain plébiscite. Mais il est difficile de convaincre les gouvernements par des motifs que le bon sens contredit et que la raison condamne.

L'un des derniers arguments dont se sert l'Allemagne pour plaider *pro domo*, c'est-à-dire pour préparer sa revanche, est l'impossibilité dans laquelle la mettrait la rétrocession de la Haute-Silésie à la Pologne de remplir ses engagements de Spa relatifs aux fournitures de charbon aux Alliés. La thèse est insoutenable et un tableau, emprunté du reste à des statistiques allemandes, démontrera l'inanité d'une pareille suggestion. Outre 80.900.000 tonnes de lignite, l'Allemagne a produit, en 1912, 174.000.000 tonnes de houille se répartissant comme suit :

Bassin	Quantité	Unité
Bassin rhéno-wesphalien.....	103.000.000	Tonnes
— d'Aix-la-Chapelle.....	3.000.000	—
— de la Sarre, y compris Palatinat bavarois, Lorraine et Bade.....	16.000.000	—
— thuringien.....	5.000.000	—
— bas-silézien.....	5.000.000	—
— haut-silézien.....	41.000.000	—
Autres bassins.....	800.000	—

Par conséquent, malgré la perte du bassin sarrois-lorrain, la désannexion de la Haute-Silésie ne provoquerait pas la ruine économique de l'Allemagne et ne diminuerait nullement ses capacités de livraisons, d'autant plus que l'article 90 du Traité de Versailles est à cet égard d'une parfaite clarté et d'une netteté édifiante. En voici le texte pour mémoire :

Article 90. La Pologne s'engage à autoriser, pendant une période de quinze ans, l'exportation en Allemagne des produits des mines de toute partie de la Haute-Silésie transférée à la Pologne en vertu du présent Traité.

Ces produits seront exonérés de tout droit d'exportation ou de toute autre charge ou restriction imposée à leur exportation.

Elle s'engage également à prendre toutes les mesures qui pourraient être nécessaires pour que la vente aux acheteurs en Allemagne des produits disponibles de ces mines puisse s'effectuer dans des conditions aussi favorables que la vente de produits similaires vendus dans des circonstances analogues aux acheteurs en Pologne ou en tout autre pays.

Au contraire si l'Allemagne conserve la Haute-Silésie, elle perfectionnera son arsenal de guerre et prendra ses dispositions pour refuser, sous des prétextes futiles, de tenir ses engagements relatifs aux livraisons de charbon.

Toutes ces considérations démontrent amplement l'aveuglement intéressé du groupe financier britannique de M. John Maynard Keynes, la perfidie de la thèse pangermanique, l'étroite solidarité économique entre la Pologne et la Haute-Silésie et l'intérêt de la paix continentale à cette rapide et complète restitution.

MAURICE TOUSSAINT.

EN HAUTE-SILÉSIE

Un acte d'Etat contre un commissaire plébiscitaire.

L'opinion publique se montre très excitée en raison de l'attentat commis par l'agent de police allemand Rollei sur la personne du commissaire plébiscitaire Szczepanik qui, en plein jour, essaya plusieurs coups de revolver de la part de l'agent allemand. Ce dernier a été arrêté par une patrouille française.

Les provocateurs allemands.

Les Allemands ont projeté d'organiser à partir du 15 courant, dans tous les villages, d'importantes manifestations anti-polonaises et anti-alliées avec l'intention d'empêcher le plébiscite en Haute-Silésie. Les formations irrégulières allemandes ont été munies d'armes et les Allemands ont essayé de provoquer les Polonais, afin de susciter des émeutes sur les territoires plébiscitaires. Le comité polonais et la presse publient un appel à la population, la mettant en garde contre les provocations allemandes et lui demandant de conserver le calme.

Avant le plébiscite.

Le colonel Percival, un des membres de la commission interalliée en Haute-Silésie, interviewé par le représentant de l'« Express Télégraphe de l'Est », a déclaré ce qui suit : « La position de la Commission interalliée, présidée en quelque sorte par trois chefs, est très difficile bien que les membres de la Commission soient d'accord en ce qui concerne les questions de principe. La situation actuelle en Haute-Silésie est satisfaisante. Ce pays demande avant tout la possibilité de travail pacifique. Sans propagande, le plébiscite serait un jeu d'enfants. La presse des deux camps jouit d'une grande liberté, grâce à l'attitude de la Commission interalliée. Le plébiscite ne pourra pas avoir lieu avant le mois de mars, étant donné que le traité de Versailles prévoit un intervalle entre la date à laquelle le plébiscite a été annoncé et celle de son exécution. »

Les Allemands expédient les ouvriers polonais en Roumanie.

Le gouvernement polonais a reçu des informations de Bucarest suivant lesquelles des intermédiaires engageant des ouvriers polonais de la Haute-Silésie pour les mines de Comanesti, en Roumanie, 400 ouvriers sont ainsi partis, mais les conditions du contrat n'ayant pas été respectées, ils sont revenus en Haute-Silésie avec l'aide du Consulat polonais de Bucarest. Dans les milieux polonais, on estime que la propagande faite en vue du départ des ouvriers polonais de la Haute-Silésie remonte à des agents allemands qui tentent ainsi de diminuer le nombre des voix polonaises pendant le plébiscite.

CHRONIQUE ÉCONOMIQUE

Un accord polono-dantzigois.

Après quatre jours de débats, les pourparlers entre les délégués de Dantzig et les représentants du gouvernement polonais ont abouti à un accord complet sur toutes les questions principales. Cette conférence polono-dantzigoise qui s'est terminée hier n'a eu qu'un caractère provisoire. Les négociations définitives n'auront lieu qu'en février.

Le commerce de bois en Lithuanie centrale.

Le vice-directeur du département du commerce de la Lithuanie centrale a déclaré au représentant de l'« Express Télégraphe de l'Est » que la Lithuanie centrale exportera prochainement 1.500 wagons de bois taillé. Cette branche de l'industrie du pays reprendra son activité normale dès la fin de janvier et les conditions de transport seront améliorées. Le bois sera exporté avant tout en Angleterre. La Lithuanie centrale exportera aussi du chanvre et du lin. Pour protéger le commerce, une chambre de commerce sera fondée. La Lithuanie centrale basera son commerce sur le libre échange. Des facilités d'exportation seront accordées à la Pologne et aux pays de l'Europe occidentale pour empêcher la contrebande par la frontière russe.

Au ministère des finances polonais.

Selon le « Przegląd Wieczorny », le ministre des finances nommera prochainement un troisième vice-ministre des finances chargé spécialement de la question monétaire.

L'exploitation des chemins de fer.

Le « Kurjer Poranny » discute la question des chemins de fer, des taxes élevées, des difficultés de communications commerciales et de la cherté des vivres et déclare privés de fondement, les bruits selon lesquels les chemins de fer polonais seraient affermis à un consortium américain qui enlèverait ainsi des revenus importants à l'Etat. La

AUX AMIS DE LA POLOGNE

« La Pologne est indispensable à notre sécurité !... » s'écrie M. André Lefèvre au moment de quitter le ministère...

En effet, l'alliance franco-polonaise, en ravivant sans cesse l'éclat des deux grands flambeaux de la civilisation, garantit seule l'avenir des deux nations sœurs.

La prochaine arrivée à Paris du chef de l'Etat polonais, le maréchal Joseph Pilsudski, marquera une étape très importante dans l'évolution de l'amitié franco-polonaise.

En attendant ce jour mémorable, il est naturel que tout patriote, qu'il soit Français ou Polonais, désire approfondir les relations étroites qui n'ont jamais cessé d'exister entre les deux pays.

A cette occasion, *Polonia* se permet de rappeler à ses chers Lecteurs qu'elle possède encore dans sa librairie plusieurs centaines d'ouvrages susceptibles de les familiariser avec la question qui les intéresse tant et entre autres :

1° « *La France et la Pologne au cours des siècles* », magnifique album aux illustrations recherchées et rédigé en français, qui retrace admirablement toutes les manifestations de l'amitié franco-polonaise au cours de sept années. Prix 6 francs (6 fr. 50 contre remboursement).

2° « *Les Polonais dans l'Armée française* » (années 1914-1917) : texte français, près de 700 illustrations et consacré à ces vaillants héros qui, les premiers, volèrent au combat, convaincus que défendre la France c'était lutter en même temps pour la liberté de leur propre Patrie. Prix 6 francs (6 fr. 50 contre remboursement).

3° *Enquête de « Polonia »*, dans la question polonaise, très intéressant recueil où l'on peut voir ce que pensent de la Pologne les gloires de la France dans la personne de ses écrivains, artistes, hommes d'Etat, sénateurs, députés, diplomates, etc... Prix 4 francs (4 fr. 50 contre remboursement).

Pologne peut trouver un remède sans l'aide de l'étranger. Elle s'opposera ainsi à l'internationalisation de la Vistule. Il serait incompréhensible que les wagons, les locomotives et les fabriques devinssent propriété étrangère, ce qui équivaldrait à l'esclavage. Restons maîtres chez nous, conclut le journal.

Les relations commerciales polono-tchèques.

La « *Rzeczpospolita* » annonce que selon des informations de bonne source, les milieux industriels et commerciaux tchèques exercent une pression sur le gouvernement tchéco-slovaque pour l'inviter à conclure un accord économique et à nouer des relations commerciales avec la Pologne. La visite de M. Rotovetz, ministre du commerce tchéco-slovaque, à Varsovie, qui vient d'être annoncée, répondrait à cette action des milieux industriels tchèques.

BULLETIN

(*Express Télégraphe de l'Est.*)

= La chaire de la littérature française à l'université de Varsovie.

Le premier cours du professeur Dumesnil, mandé de Paris pour occuper la chaire de la littérature française à l'Université de Varsovie, a été inauguré par les discours de M. Kochanowski, recteur de l'Université, et du général Niessel. Le professeur Dumesnil a traité dans sa première conférence, le Grand Siècle, en faisant allusion aux cours que Mickiewicz a donnés au Collège de France sur la littérature slave.

= L'attitude des cheminots polonais.

Les agitateurs communistes ont essayé de faire éclater une grève de cheminots et des employés des postes et télégraphes. Plusieurs conférences ont eu lieu à Varsovie entre les représentants des cheminots et des postiers et le gouvernement. Malgré une forte pression exercée par les éléments communistes, la tentative de grève a échoué. Les cheminots ont ajourné la question de la grève jusqu'au 1^{er} février.

Les postiers de la station centrale de Varsovie, ainsi que ceux de quelques autres villes ont cependant cédé sous la pression communiste et ont cessé le travail. Mais sous l'influence de l'opinion publique, indignée de leur attitude, ils ont déjà repris leurs fonctions. L'ordre a été partout maintenu. De nombreux groupements de postiers ont protesté devant les membres du gouvernement contre les menées communistes et ont promis de leur opposer une contre-action énergique.

Le Président de l'Association Nationale des cheminots fomentés par les communistes, a déclaré aux journaux que cette association ne se laissera pas entraîner à la grève, et que ses membres continueront leur travail en cas de grève. L'Association des Cheminots a lancé aussi un appel à tous ses membres, les mettant en garde contre toute tentative de grève quelle que soit son origine.

= La situation en Podolie.

Une délégation de la population ukrainienne, habitant l'Est de la rivière Zbrucz, est arrivée à Varsovie. Cette délégation est composée d'Ukrainiens, de Polonais et de

Juifs, représentant tous les groupes et toutes les classes de la population. Elle vient pour faire part au gouvernement polonais des atrocités que les bolcheviks ne cessent de commettre dans les territoires occupés. Les membres de la délégation ont été reçus par M. Witos, président du Conseil, et par les ministres plénipotentiaires de France et d'Angleterre, ainsi que par le chef de la Mission japonaise à Varsovie. Ils ont demandé expressément que les territoires ukrainiens et avant tout la Podolie soient occupés par les troupes polonaises ou par un contingent international, envoyé par la Ligue des Nations.

= En Ukraine.

On annonce que les insurgés ukrainiens ont remporté un nouveau succès au nord-ouest de Kiew. Les insurgés après avoir défait la garnison rouge de Makaroff, se sont avancés vers le nord, rompant les communications par voies ferrées de la ligne Kiew-Korostan, près de la station de Borodienka.

De nombreux paysans des villages voisins se sont joints aux insurgés qui sont en possession de mitrailleuses et de canons allemands et dont le nombre s'élève à 25.000. Un détachement rouge envoyé contre eux a été obligé de se retirer sur Kiew où il rejoindra l'ataman Zywodierew qui opère sur la ligne Kiew-Poltawa.

Le gouvernement soviétiste accompagné de Rakowski est parti à Kharkow.

= La reconnaissance de l'Esthonie et de la Lettonie.

La presse finlandaise annonce que la Pologne reconnaît l'Esthonie « de jure ». En ce qui concerne la reconnaissance de la Lettonie, la convention en vertu de laquelle la Lettonie doit garantir aux citoyens polonais une large autonomie dans le domaine de l'instruction publique et de la religion, sera soumise à la signature.

= La question de Dantzig.

Le Sénat de Dantzig a décidé de présenter au gouvernement polonais une proposition en vertu de laquelle le Président du Conseil du port soit alternativement un Dantzicois et un Polonais. Si cette proposition est acceptée, il sera inutile de soumettre la question à la décision d'un arbitre neutre.

La Compagnie de navigation « *Asie Orientale* » de Copenhague mettra en service, à partir du 1^{er} février, une nouvelle ligne maritime entre New-York et Dantzig. Trois navires assureront, dès le début, ce service. Ce sont la « *Polonia* », l'« *Esthonie* » et la « *Lithuania* ». La durée de la traversée sera de douze jours.

= L'Amérique vient au secours des enfants polonais.

Le Comité polono-américain de secours aux enfants annonce que plus d'un million d'enfants polonais seront nourris jusqu'aux nouvelles récoltes par les soins de ce comité.

= Le mouvement antibolcheviste en Ukraine.

On annonce que l'action antibolcheviste en Ukraine, plus particulièrement à l'ouest et au sud-ouest de Kiew, se développe favorablement. Après avoir détruit la garnison rouge à Makaroff, les contre-révolutionnaires ont avancé vers le nord et ont coupé la voie ferrée de Kiew-

Borodienka. Les paysans de ces régions, munis des canons et des mitrailleuses laissés par les Allemands en 1918, se sont joints aux insurgés.

Le journal ukrainien « *Ridnyj Kraj* » annonce que la ligne du Dniepr entre Kiew et Kherson a été occupée par les insurgés.

= Le bolchevisme en Volhynie.

On mande de Ploskirow que plusieurs raffineries de sucre en Volhynie ont été remises aux paysans. Les soviets auraient été forcés de recourir à cette mesure à cause de l'attitude des paysans qui auraient déclaré que les raffineries étaient leur propriété en vertu de leur travail et qu'elles devaient leur appartenir de droit.

= La république de la Ruthénie-Blanche.

On s'attend prochainement à la reconnaissance par Moscou de la République de la Ruthénie-Blanche embrassant entre autres les districts de Vitebsk et de Smolensk. La république blanche-ruthène fera partie de la Russie soviétique en qualité de fédération.

Une matinée artistique polonaise

M. Wladimir Terlikowski, dont l'exposition ne cesse d'attirer un public nombreux à la rue La Boétie grâce à des œuvres d'une grande hardiesse de conception et une variété peu commune de coloris, a eu l'excellente idée d'organiser pour ses amis et admirateurs, une matinée artistique dans le cadre pittoresque d'un salon d'art. Il s'est assuré sans peine le concours désintéressé de ses compatriotes et ce fut, le 14 courant, une brillante réunion où les gens du monde coudoyaient les artistes.

M. Gentil, éminent littérateur français, a ouvert la séance par une conférence dans laquelle il a souligné les rapports intimes existant entre la production artistique de la France et celle de la Pologne. Il a remarqué très judicieusement que le domaine de l'art n'est pas sans importance pour le resserrement des liens d'amitié entre les deux pays. C'est que la politique seule ne suffit pas à les affermir. Les échanges intellectuels dans le domaine des arts et des lettres sont indispensables pour assurer à l'amitié traditionnelle franco-polonaise, une fraîcheur et une vitalité toujours croissantes.

Ensuite, M. Kossowski, violoniste amateur, don d'une technique sûre et d'un doigté particulièrement agréable, a joué la « *Réverie* » de Schumann et l'« *Orientale* » de César Cui, avec beaucoup de sentiment et de finesse et s'est attiré les applaudissements chaleureux de l'assistance.

Puis, Mlle Napierkowska, l'étoile du ballet et du cinéma parisien, a dansé une valse et une mazurka de Chopin, avec le charme exquis que tout le monde lui connaît. Polonaise francisée, elle a conservé toutefois certaines particularités polonaises, auxquelles ses compatriotes sont bien sensibles. Inutile de dire qu'elle fut acclamée frénétiquement.

Mais c'est le chant de Mme Downat-Zapolska, soprano délicieux, qui devait représenter une des parties les plus intéressantes du programme. Mme Zapolska, qui a obtenu de gros succès sur les scènes d'Italie, vient seulement de se faire connaître à Paris. Dans la « *Romance* » de Tosti, dans le grand air de « *Lakmé* », dans une chanson polonaise « *Stach* » qu'elle a chantée d'une façon magistrale, elle a su révéler la force, la pureté, l'étendue de sa voix agrémentée de très belles vocalises. Elle s'est montrée être une artiste de tout premier ordre, dont le concours devrait être sollicité par tous les théâtres polonais, aussi bien qu'étrangers.

Enfin, M. Bures, jeune pianiste hongrois de grand talent, a joué du Bach et du Chopin, d'une façon qui fait honneur à son excellent maître, l'éminent pianiste polonais, Lalewicz.

Tout le monde a remarqué la manière bien artistique dont M. Bentkowski, pianiste amateur, a accompagné le chant et le violon.

Notons encore que c'est Mlle Ostrzynska qui a accompagné au piano la danse de Mlle Napierkowska.

Cette matinée artistique devrait encourager nos sociétés parisiennes à organiser, le plus souvent possible, des concerts analogues, profitant du séjour à Paris de tant d'artistes polonais.

M. Terlikowski nous a donné là un exemple que nous devrions suivre...

NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych uskutecznia po najlepszym kursie jedynie
We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach.

BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9^e)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 100 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUUGUTTA 8

Oddziały i Agentury: Biała podlaska, Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Grajewo, Lwów, Łomża, Łuków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Siedlce, Stanisławów oraz 4 oddziały miejskie w Warszawie.

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Pułtusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Sandomierz.

JEDYNY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie potrafił dotąd przysyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. BANK opocentowuje najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9^e).

Aż tu wychodzi mu napseciw jakiś obdartus z karabinem, taki goły i bosi lakudra, a ze poznał Pana Jezusa, więc psyklęknął i tak chytrze powiada:

— Błogosław, Panie Jezu, abym się dostał szczęśliwie do Warszawy.

— A z czemże ty tam idziesz? — pyta go Pan Jezus.

— Ano nieś do Warszawy wolność, równość i miłość.

— A ta czerwona gwiazda na twoim copce co znaczy?

— Zakłopotał się bolszewik złodziej, ale tym przedziusko tak powiada:

Dyć ją znasz dobrze, Panie Jezu. To jest gwiazda betleemska, która mnie prowadzi.

Poznał Pan Jezus czerwoną psienogę, ale nie, ino tak mówi:

— Tedy ci błogosławie i zaprawdę powiadam ci, jako dziś jęśce wnijdiesz do Warszawy.

Bolszewik, że to wierzył w moc Pana Jezusa, z wielgicj uciechy upił się w karczmie, aż go tak zolmirze znaleźli i pod bagnetem do Warszawy zawiedli. Tak się i sprawdziło słowo Pana Jezusowe.

St. B.

Sprawy ekonomiczne w Polsce

Ogólne uwagi o przemyśle.

Przemysł domowy w Małopolsce uległ przeobrażeniu w dwu kierunkach, a mianowicie w pewnych wypadkach przyjął zdrową formę przemysłu nakładczego, ujętego przez kooperatywy, w innych znowu przeszedł na produkcję całkiem fabryczną. Poza koszykarstwem, zorganizowanym w syndykat koszykarski, reprezentujący zespół dawnych związków koszykarskich i luźnych przedsiębiorstw i obejmujący niemal całą produkcję koszykarską w Polsce, przeobrażeniu uległ przemysł stolarski w Kalwarii, na który składa się praca przeszło 500 stolarzy i dwu większych zakładów, urządzonych fabrycznie. Powstaje wielka wytwórnia mebli luksusowych, uposażona w najnowsze maszyny, zaoszczędzające blisko 60 procent pracy rąk. Przy pomocy maszyn wykonywać się będzie ponadto t. zw. meble mieszczkańskie, jak niemniej urzędzenia biurowe. Preliminowany kapitał obliczony jest na razie na 10 milionów marek, po roku zaś spółka przemieniona będzie na towarzystwo akcyjne.

Przemysł ślusarski.

Podobnemu przeobrażeniu uległ ma przemysł ślusarski, wyrabiający masowo kłódki w Świątnikach, na który składa się w normalnych czasach praca około tysiąca ludzi (obecnie 600). Tak samo przygotowanym już w znacznej mierze do ufabrycznienia jest przemysł kowalski w Sułkowicach.

Wosk ziemny.

Kopalnie wosku ziemnego znajdują się w Borysławiu, Dźwiniaczu i Staruni; czynne dotychczas są w Borysławiu 4 kopalnie, wszystkie własności Tow. Akc. dla przemysłu woskowego i naftowego, «Borysław», oraz kopalnia tegoż Towarzystwa w Dźwiniaczu; druga kopalnia w Dźwiniaczu jest w stadium robót przygotowawczych do wydobywania. Kopalnie w Staruni nie są czynne.

Największą produkcję posiada Tw. «Borysław» ze swych pól wydobywanych w Borysławiu, a mianowicie: styczeń 20035 kg., luty 23982 kg., marzec 28650 kg., kwiecień 26735 kg., maj 26127 kr. (r. 1920).

Ogólna więc produkcja wosku ziemnego wyniosła w pierwszych sześciu miesiącach r. 125529 kg., na 1 stycznia: Tow. «Borysław» miało w zapasie 345220 kg. Kopalnia Tow. «Borysław» w Dźwiniaczu wyprodukowała w tym samym czasie zaledwie 23991 kg., które zostały przewiezione do głównych składów Towarzystwa w Borysławiu.

Tow. «Borysław» zawarło kilka transakcji z zagranicą na sprzedaż wosku ziemnego i wyeksportowało w tym czasie: do Niemiec 100.000 kg., do Czech 30.000 kg., do Ameryki 10.000 kg., do Australii 50.000 kg., oraz Bielska 400 kg.

Wosk ziemny jest produktem par excellence eksportowym (cena wynosi mniej więcej 600.000 marek za 1 wagon), który używa się głównie do izolacji kabli elektrycznych lub na wyrób cerezyny. «Radocha» w Sosnowcu dotąd nie została uruchomiona. Ilość robotników zajętych w kopalnictwie woskowem wynosi 574.

RZECZPOSPOLITA

Ilu jest ludzi w Polsce.

Wydział statystyczny Ministerstwa aprowizacji ogłosił na mocy danych powiatowych i miejskich urzędów aprowizacyjnych oraz innych materiałów częściową statystykę ludności w połowie 1920 roku. Wedle tej statystyki liczyło b. Królestwo polskie 12,789,226 ludności, w tem 4,065,363 ludności miejskiej, Małopolska 8,257,505 ludności, w tem 1,259,067 miejskiej, dzielnica pruska w obecnych granicach 3,225,618 ludności, w tem 907,630 ludności miejskiej. Ogółem liczyła Polska bez ziem, przyrzeczonych w traktacie rygskim 24,272,349 mieszkańc., w tem 6,898,060 mieszkańców miast. Z większych miast liczy Warszawa 980,600, Łódź 429,775, Sosnowiec 119,000, Lublin 107,200, Częstochowa 101,200, Kraków 252,453, Lwów 272,218, Przemysł 68,749, Tarnów 42,711, Kołomyja i Strzyż po 40,000, Stanisławów bez Knihinina 39,700, Drohobycz 35,853, Tarnopol 39,400, Zakopane 16,012, Tustanowice 12,614, Zamarstynów koło Lwowa 12,537 itd. Poznań liczy mieszkańców 198,826, Bydgoszcz 98,541, Toruń 50,685.

Sprawa sejmu wileńskiego.

Termin zwołania sejmu wileńskiego prawdopodobnie ulegnie znowu odroczeniu. Administracja Litwy Środkowej dopiero teraz przystępuje do objęcia części powiatu grodzieńskiego, lidzkiego i wołkowyskiego. Wybory w tych powiatach wobec opóźnionego postępowania wyborczego, będą mogły odbyć się nie wcześniej, niż w końcu lutego lub w pierwszych dniach marca br. Sejm zwołany będzie niezwłocznie po zakończeniu wyborów na całym terytorium Litwy Środkowej.

Do akcji wyborczej przystępują następujące ugrupowania:

1) Blokowane grupy narodowe. Do bloku grup tych wchodzi: Związek «Zjednoczenie ludowo-narodowe», Demokracja chrześcijańska, Klub narodowy i Liga robotnicza. Związek bezpartyjnych występować będzie wspólnie z blokowanymi grupami narodowymi w Wilnie i innych okręgach na prowincji;

2) Rady ludowe, zorganizowane przez straż krajową, mają wolną rękę zawierania na miejscu porozumień i występowania na wyborach samodzielnie;

3) Stronnictwo Odrodzenia występować będzie prawdopodobnie samodzielnie;

4) Polska Partja Socjalistyczna rozpoczęła agitację przedwyborczą w Wilnie i w innych zbliżonych okręgach wyborczych. P.P.S. występuje z własnymi listami.

5) Sympatycy komunizmu zapowiadają udział w wyborach pod firmą związków zawodowych;

6) Ludność żydowska ujawnia coraz bardziej widoczną skłonność do wzięcia czynnego udziału w akcji wyborczej.

Udział izb wyborczych pociągnie za sobą prawdopodobnie Litwinów i Białorusinów, którzy dotąd zamierzali wstrzymać się od głosowania.

Deklaracja białoruska.

Centralna Rada białoruska Wileńszczyzny i Grodzieńszczyzny ogłasza następującą deklarację

1) Czekamy realnej odezwy Naczelnego wodza do narodu b. W. Ks. Litewskiego i uważamy, że tylko tą drogą białoruskie warstwy zrozumiały, że przy oparciu się na bratniej Rzeczypospolitej polskiej, przy jej pomocy, w myśl dawnych haseł: «wolni z wolnymi, równi z równymi», osiągniemy nasz upragniony cel: niezależność Białorusi.

2) Polska Rzeczpospolita, uznając niezależność Białorusi, powinna dopomóc do zrealizowania tej zasady, stawiając kategorycznie kwestję uwolnienia Białorusi od bolszewików i rosyjskiego despotyzmu.

3) Polacy, nasi wiekowi sąsiedzi, synowie wspólnej ziemi, dążą z nami usilnie do wspólnej pracy.

4) Z bratnim litewskim narodem łączą nas długoletnie historyczne państwowe dzieje, a to dyktuje obowiązek użycia wszystkich sił do stworzenia bratniej zgody.

Podpisano Grupa członków Białoruskiej Rady Wileńszczyzny i Grodzieńszczyzny.

BANK ZWIĄZKU SPÓŁEK ZAROBKOWYCH

Kapitał Zakładowy z Rezerwami 280.000.000 Marek

Centrala w POZNANIU. — Oddziały: BYDGOSZCZ,
GDAŃSK, GRUDZIĄDZ, KIELCE, KRAKÓW, LUBLIN,
PIOTRKÓW, RADOM, TORUŃ, WARSZAWA (1, ul. Jasna)

Oddział w NOWYM-YORKU

(Union Bank of the Co-operative Societies of Poznań, Poland,
New-York Office, 23-31 West 43d Street, New-York)

Złatwia na najkorzystniejszych warunkach wypłaty w całej
Polsce wzamian za franki, wpłacone na jego rachunek do:

BANQUE FRANCO-POLONAISE, 41, avenue de l'Opéra, PARIS

Przekazy do 1000 fr. bez potrzeby zezwolenia "Commission des Changes"

KONCERTY DYGATA

Odbędą się d. 27 Stycznia i 17 Lutego r. b.
o godz. 9 wieczorem, w **Sali Erarda**
13, rue du Mail, w Paryżu.

Uroczysty poranek na uczczenie rocznicy powstania.

Młodzież polska w Paryżu, skupiająca się przy zakładzie św. Kazimierza, powodowana uczuciem serdecznej miłości dla Matki-Polski, oraz szacunku głębokiego dla powstańców r. 63/4 urządziła w niedzielę 23 stycznia uroczysty obchód rocznicy styczniowego powstania. Na program bardzo urozmaicony składają się 3 akty dramatu historyczny, deklamacje, tance etc.

Zapraszamy wszystkich, lecz najgoręcej naszych weteranów. Początek punktualnie o godzinie 3 i pół w zakładzie św. Kazimierza, Rue du Chevaleret 119, Metro: Chevaleret. Dochód czysty pójdzie na zakład, przez który przesunęło się już tylu czczigodnych starców-powstańców.

Wanda Landowska.

Znakomita artystka nasza po tryumfalnej tournée w Hiszpanji przyjeżdża na kilka dni do Paryża i przyjmie udział w Concerts Padeloup w Wielkiej Operze. Koncerty te odbędą się 29 i 30 stycznia.

Z Nicei.

Za spokój duszy Uczestników Powstania Styczniowego odbędzie się w Nicei, w Kościele La Croix de Marbre, d. 23 stycznia, w niedzielę, o godz. 9-tej r. Nabożeństwo żałobne. W Kościele tym odbywa się codziennie Msza św. dla kolonii polskiej o godz. 7 i pół rano.

Profesor Lalewicz.

Dowiadujemy się, że prof. Lalewicz pozostaje na stałe w Paryżu, gdzie będzie kontynuował swą pracę pedagogiczną. Firma fortepianowa Pleyel oddała do dyspozycji prof. Lalewicza jedną ze swoich sal, gdzie już zaczęły się jego kursy.

W sprawie lekcji należy się zgłaszać do firmy Pleyel (22 rue Rochecouart).

Doktor J. MALINIAK

b. Asystent paryskich szpitali miejskich
Przyjmuje 34, rue Greuze (XVI^e), metro Trocadero. — Tel. Passy 20-68 codziennie prócz niedziel i świąt od g. 12½ do 2.

EXPORT-UNION

KONCESJONARJUSZE FABRYK

26, rue Richer w Paryżu — Tel. { Louvre 04-74
Bergère 38-98
56-58, Allées de Meilhan w Marsylii — Tel. 42-25

PRODUKTY CHEMICZNE

dla przemysłu: lakierniczego, malarskiego, kauczukowego, papeterijnego, blicharskiego.

Siarka, Boraks, Gumy Lakowe,
Skoncentrowany Siarek Sodowy, Wyciąg
Kompozycyjny, Alun Chromowy,
Dwuchromian Sodowy.

Z Sokola paryskiego.

Przy bardzo licznym udziale gości Sokół Paryski odbył swe zebranie d. 15 stycznia, na którym postanowiono odłożyć na 26 Lutego obchód powstania styczniowego, a to ze względu na spodziewany przyjazd Naczelnika Państwa do Paryża, a powtóre określono udział Sokola Paryskiego w powitaniu Naczelnika. Postanowiono mianowicie powitać Naczelnika Państwa na dworcu kolejowym ze sztandarem, który ma być pochylony na znak hołdu, przy zbliżeniu się Naczelnika Państwa, oraz zaprosić inne gniazda Sokole we Francji, aby przysłały swe deputacje ze sztandarami, podpisały adres hołdowniczy i złożyły składki na koszt przyjęcia przez komitet paryski.

Z kolei wybrano skarbnikiem drh. Gajeckiego, w miejsce ustępującego drh. Gąsiorowskiego, ustalono datę następnego zebrania (sobota, 5 lutego o g. 8 i pół w. 36 rue de Richelieu) poczem drh. Dąbrowski wygłosił krótki odczyt o znaczeniu Górnego Śląska dla Polski. Rezolucję jego w sprawie Wilna i Górnego Śląska przekazano Wydziałowi do rozpatrzenia.

Apprenez le FRANÇAIS
et les autres LANGUES VIVANTES

A L'ÉCOLE BERLITZ

31, boulevard des Italiens

Prospectus Q franco. sur demande

UCZCIE się FRANCUSKIEGO
i innych

JĘZYKÓW NOWOŻYTNYCH

w SZKOLE BERLITZ'A

31, boulevard des Italiens

Prospekty Q bezpłatnie, na żądanie.

IMPRIMERIE LEVÉ

71, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-43

Wykonujemy wszelkie druki polskie.
Cykularze. Karty ogłoszeniowe.
Broszury. Formularze. Zaproszenia.
Książki, etc. etc.

Na żądanie, przeprowadza sama korektę polską.

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski

w Paryżu

A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

Wielki wybór futer.

Modele pierwszorzędnych domów.
Przechowywanie i przerabianie futer.
Ceny umiarkowane.

CAFÉ du PARNASSE

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et
Sculpteurs de toute nationalité.
Exposition permanente de tableaux.

103, boulev^d du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.



WODA KWIATOWA
ZMARTWYCHWSTANIA
STE BROCARD & CIE
PARIS

GROS ET DÉTAIL
8, RUE NOUVELLE (IX^e Arr^t)

Wystawa Polskich Artystów.

Urządzona staraniem Zarządu Komitetu Obywatelskiego dla Ofiar Wojny w Polsce, w Galerii Montaigne, wystawa ta zgromadziła dzieła około 50 artystów. Zwiedzili ją liczni krytycy francuscy, angielscy i amerykańscy. Celem Wystawy była właściwie wenta na rzecz Ofiar Wojny w Polsce. W tym względzie Wystawa nie spełniła nadziei w niej pokładanych, gdyż sprzedano zaledwo 10 obrazków. Nabywcami polskimi byli PP: Minister Jurystowski, Baronostwo Taubowie, państwo Halpertowie, p. Domański, Dr. Bolesław Motz i Dr. Michał Frenkel.

Zarządowi komitetu Obywatelskiego, który w urzędzeniu tej wystawy okazał bardzo wiele bezinteresownej pracy, należy się pełne uznanie.

ANTIQUITÉS & OBJETS D'ART
J. BAUER
 162, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71
 Kupuje i płaci drogo meble starożytne,
 brzozy, makaty.

BIENENFELD JACQUES
KUJUJE: Perły, Drogie Kamienie,
 Biżuterje okazyjne.
PARYŻ, 62, rue Lafayette, 62
 Téléph. : CENTRAL 90-10

FOURRURES — PELLETERIES
E. ROSNER & C^{ie}
 48, rue du Colisée, PARIS (8^e)
 Tél. : Elysée 21-46

CAFÉ DE LA ROTONDE Rendez-vous
 Artystów Ma-
 105, boulev. du larzy, Rzeźbiarzy, Muzyków,
 Montparnasse Literatów Polskich i polskiej
 Téléph. Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

POLSKIE BIURO BUREAU POLONAIS
 3 bis, rue Emile-Allez, Paris (17^e).

Tłumaczenia, przepisywanie na maszynie, lek-
 cje polskiego i francuskiego, lekcje zbiorowe
 wieczorem, sporządzanie aktów prawnych, porady
 prawne przez adwokata. **Ceny przystępne.**

„AU MONT-BLANC“ HOTEL
 KAWIARNIA
 Restauracja, 2, avenue du 11 Novembre
 w Champigny
 st. Kolejowa Champigny naprzeciw dworca kolejowego,
 dworzec Bastylji

Właściciel Polak, Stefan Kniat.
 Ceny umiarkowane. Doskonała kuchnia, Ogród,
 altany, Miescowość uroczą nad Marną, jedna z
 najpiękniejszych do wycieczek, w pobliżu Paryża.

♦ **Stowarzyszenie Techników.**
 Stowarzyszenie Techników Polaków we Fran-
 cji (założone w 1917 r.) zwraca się do wszystkich
 Inżynierów i Techników, zamieszkujących we
 Francji, prosząc o jaknajliczniejsze zapisywanie
 się przed datą 15 lutego 1921 r. w celu, aby
 umożliwić stowarzyszeniu uchwalenie na przy-
 szłym walnym zgromadzeniu, zebrania środków
 nowych i niezbędnych do pożyteczniejszej i ści-
 ślejszej pracy członków obecnych i przyszłych :
 Celem Stowarzyszenia jest:
 1) Zgrupowanie wszystkich inżynierów i tech-
 ników Polaków we Francji i ułatwienie stosun-
 ków między nimi, zarówno jak między Polską a
 Francją i krajami innymi.
 2) Tworzenie kół specjalnych naukowych
 technicznych lub przemysłowych.
 3) Organizowanie oddziałów poza Paryżem i
 mianowanie członków korespondentów we
 wszystkich krajach.
 Wpisowe frcs. 5 — lub składka roczna frcs. 20
 — płatne jednorazowo lub częściowo.
 Miejsce i termin walnego zgromadzenia do-
 rocznego ogłoszone będzie w swoim czasie.
 Uprasza się zgłaszać po wskazówki i zapisy
 do sekretarza stow. pod adresem stałym :
 Association des Ingenieurs Polonais adresse
 de « Polonia » 3 bis rue La Bruyère 3 bis Paris.

♦ **Sprawozdanie z Gwiazdki na Boże
 Narodzenie 1920 roku.** Komunikują nam :
 Staraniem grona Pań z Kolonii Polskiej w Pa-
 ryżu zebrano celem urzadzania Gwiazdki dla
 dzieci i ubogich polskich sumę 4729 fr. 50 c.
 pieniądze te użyte zostały :

1) Na urządzenie choinki z podarunkami, dn.
 24/XII, dla robotników w barakach na Bd Jour-
 dan, staraniem pp. Szymborowiczowej, Klo-
 chowiczówny i Romerówny oraz ks. Lurut.
 2) Na Gwiazdkę dla dzieci polskich, urzadzoną
 przez p. Szawklis i członków Tow. Sokoła Pol.
 w Paryżu.

Compagnie Générale Transatlantique
 PARIS — 6, RUE AUBER
 LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU
 Szybkie parostatki
 dla podróżujących I^{ej},
 II^{ej} i III^{ej} klasy.
 Wyjazd z Havru co sobota.
 Pociągi specjalne z Paryża do Havru.
 Bliższych informacji udziela Biuro
 6, Rue Auber, PARIS

HOTEL RICHMOND
 11, rue du Helder — PARIS
 w samym centrum miasta!
Ostatni Wyraz Komfortu
 Warunki na żądanie
 Telefon : Central 47-06
 Adres Telegraficzny : Richmond-Helder-Paris

**PIERWSZORZĘDNY ZAKŁAD
 KRAWIECKI MEZKI**
E. KUCHARSKI
 48, rue Richelieu, Paris
 Krój wytworny. — Wykończenie staranne.
 Ostatnie modele.
 Ustępstwo od cen dla Rodaków.

RESTAURACJA POLSKA,
 12, rue de l'Université. — Obiady niedrogie.
 W niedziele Flaki, Pączki i Chrusty.

TYGODNIK ILLUSTROWANY
 sprzedaż pojedynczych numerów TYGODNIKA,
 przyjmowanie prenumeraty na TYGODNIK
 i ogłoszeń do TYGODNIKA
 w Księgarni **POLONII,**
 3 bis, rue La Bruyère. Paris.

3) posłano znaczne zapomogi do Berlin i Mar-
 les na urządzenie Gwiazdki dla dzieci polskich
 robotników tam pracujących, na ręce ks. Hele-
 nowskiego i nauczycielki p. Wałachówny — oraz
 na taki sam cel do Beaulieu i Etienne pp. Bur-
 nańskiemu i Kubiszakowi oraz p. Pawłowskiej.

4) Na prośbę polskich robotników w Toul i
 okolicy, wypłacono również z tej sumy ks. Hele-
 nowskiemu dla zaspokojenia potrzeb religijnych
 polaków tam mieszkających.

5) Za pośrednictwem Sióstr Miłosierdzia z Za-
 kładu św. Kazimierza udzielono zapomóg i po-
 darunków ubogim i starcom w Paryżu. — Hr.
 Zyberg Platerowa w imieniu Czerw. Krzyża
 zajęła się urządzeniem drzewka w dzień Wilji
 dla 100 żołnierzy polskich w Pol. Misji Wojsk.
 Zakupów oraz rozestaniem 600 paczek dla żoł-
 nierzy polskich, będących w Cherbourg'u, St.
 Nazaire i Romorantin.

Czerwony Krzyż przesłał też 200 fr. p. Trassard
 dla urzadzania Gwiazdki dla dzieci robotników
 pols. w Toul, oraz udzielił pomocy pod postacią
 skrzynek z mydłem, zapalkami, odzieżą, przed-
 miotami na fanty do tomboli Gwiazdkom urza-
 dzonym przez komitet Pań na Bd. Jourdan i
 pani Szawklis.

Skład Komitetu Gwiazdkowego: przewodni-
 cząca Hr. Marja Zamojska PP: Karolowa Halper-
 towa; Inżynierowa Godek; Drowa Motzowa; pani
 de Mesa; hr. Ludwikowa Morstinowa; hr. Mie-
 czysławowa Orłowska; hr. Plater Zybergowa;
 Drowa Ratyńska; pani Sienkiewiczowa; pani
 Szawklisowa; Baronowa Gustawowa Taube.

PARIS. — IMP. LEVÉ, 71, RUE DE RENNES.



FUTRA — WYROBY FUTRZANE
 REPARACJE — PRZERÓBKI
S. BESTER
 43, rue d'Hauteville — PARIS

Wywóz - Pośrednictwo
LECZIŃSKI & C^{ie}
 664, San Martin | 67, rue de la Victoire
BUENOS-AIRES | PARIS
 Républ. ARGENTINE | Telefon : CENTRAL 07-74
 Udziela wszelkich informacji i podej-
 muje się wszelkich zakupów w Argentynie
 jako to : Skór, Wełny, Mięsa mrozo-
 nego i. t. d.

P. KLEEBERG, 7, rue Lalo, Paris XVII^e
 poszukuje **SZWACZKI** do cerowania
 i reperacji bielizny.

M. JAPY ET C^{ie}
 Exportation — Importation
 54, rue Taibout. Adres. télégr. : Marpyco-Paris.
 Code A. B. C. 5^e édition.
 Téléph. Louvre 13.76

♦ **Koncert Dygata.**
 Pozostałe bilety na pierwszy koncert Dygata mo-
 żna jeszcze nabyć u Duranda (4, place de la Made-
 leine). Przypominamy, że pierwszy koncert odbę-
 dzie się we czwartek 27 stycznia r. b. w sali
 Erarda o 9-iej wieczór.
 19 stycznia pierwszy koncert Dygata w
 Monte-Carlo.

♦ **Komitet Obywatelski dla Ofiar Wojny
 w Polsce.**

Komitet O. dla O. W. P. ogłasza, że wszelkie
 ofiary należy składać 1) w Administracji «Polonii»
 3 bis, rue La Bruyère, 2) w siedzibie Komitetu
 (P. Marja Szeliga), 3 bis, rue Emile-Allez, Paris
 XVII^e, 3) u skarbnika kom. p. Bronisława Rot-
 sztata: 5 rue Broca, Paris.

♦ **Porady prawne.**
 Administracja POLONII udziela odpowiedzi
 na wszelkie zapytania pisemne w kwestjach
 prawnych; dział ten prowadzi adwokat, upro-
 szony na ten cel przez POLONIE.

Przejezdny Rodakom Administracja POLO-
 NII udziela bezinteresownie wskazówek i infor-
 macji we wszystkich kwestjach i sprawach ban-
 kowych, przemysłowych, handlowych, konsu-
 larnych. Można zgłaszać się codziennie, między-
 godzinami 5 a 6 po południu.

LE GÉRANT : P. NEVEU